

Des milieux d'accueil ouverts aux parents profitent à tous

L'entrée à la crèche constitue souvent le premier contact du tout-petit avec la société. Il paraît donc pertinent de considérer les milieux d'accueil comme des intermédiaires entre la sphère privée et la sphère publique, entre la famille et la société. Dans cette perspective, les milieux d'accueil ont à jouer un rôle de transition, notamment en favorisant la socialisation des parents entre eux et celle des enfants et en travaillant les séparations et les retrouvailles entre les petits et leur famille. *« Ainsi, il apparaît évident que l'institution et la famille constituent deux systèmes appliquant leurs propres normes, leurs propres pratiques et leurs propres méthodes. Toutes les compétences de l'éducateur sont donc requises lors de la rencontre de ces deux systèmes. L'institution représente alors un espace de transition, comme un pont entre la famille et la société. Le lieu d'accueil se situe juste au milieu de ce passage et forme donc le point crucial de ce dilemme : les enfants ont besoin de la stabilité et du sentiment de sécurité qui émanent de la famille, mais, d'un autre côté, ils sont obligés de quitter cette ambiance familiale chaleureuse pour entrer dans la société »* (Vandenbroeck, 2005, p.157).

Ceci ne peut s'envisager qu'avec des milieux d'accueil réellement ouverts aux familles et au dialogue avec celles-ci, soucieux de les considérer comme des partenaires de l'accueil et non pas seulement comme des « clients », des « usagers » ou des « bénéficiaires » d'un service organisé. Dès lors, les parents et les professionnels participent ensemble, quoique de façon différenciée, à l'éducation des enfants. On peut donc les considérer comme des « co-éducateurs ».

Ouvrir les milieux d'accueil aux parents entraîne des conséquences positives pour tous les acteurs concernés.

Les bénéfices pour les enfants

Un milieu d'accueil qui favorise l'implication, la participation des parents est-il « bon » pour les enfants ? Est-ce que la présence d'autres parents dans le milieu d'accueil ne risque pas d'être néfaste pour les enfants, du fait de la présence d'un trop grand nombre d'adultes autour des enfants ? Cela ne nuit-il pas à l'intimité de chaque enfant ? Un milieu d'accueil ouvert aux parents peut-il rester centré sur le bien-être des enfants ?

Si ces interrogations relatives à la qualité de l'accueil proposé aux enfants sont légitimes, il apparaît que les pratiques des milieux d'accueil ouverts aux parents ont des répercussions très positives pour les enfants eux-mêmes.

Tout d'abord, des milieux d'accueil ouverts aux parents permettent à ceux-ci d'être plus détendus, de donner plus facilement leur confiance aux professionnels. Les moments de transition seront plus aisés car les adultes en présence – parents et professionnels – se connaissent et se font confiance. De plus, les parents seront plus disponibles pour répondre aux besoins de leur enfant.

Ensuite, des milieux d'accueil ouverts aux parents permettent de connaître et reconnaître la diversité des origines, des langues, des couleurs de peau, des modes d'éducation, des pratiques de maternage. La diversité est vue comme une richesse et non comme un problème. Le dialogue entre les parents et les professionnels est essentiel pour apprendre à se connaître, à se comprendre et à s'apprécier. Ce dialogue ne peut se faire que si un espace-temps est consacré à cette rencontre, que ce soit durant le temps d'accueil ou à d'autres moments. La reconnaissance et la valorisation de la diversité sont très importantes pour les enfants, qui y trouvent un terreau particulièrement favorable pour y développer leurs identités multiples. Cet aspect est particulièrement important : il est essentiel que les enfants puissent se construire harmonieusement, en intégrant leurs appartenances multiples et sans se couper d'une partie de leur identité qui ne serait pas reconnue dans le milieu d'accueil.

Enfin, ces milieux d'accueil sont une opportunité pour les enfants comme pour les parents de vivre une expérience sociale. De plus, la participation des familles à certains moments de la vie quotidienne du milieu d'accueil permet aux enfants d'observer la collaboration entre les adultes.

Les bénéfiques pour les parents

Les milieux d'accueil ouverts aux parents permettent de mieux répondre aux besoins d'accueil d'aujourd'hui, mais aussi aux besoins des parents pour les aider à assumer leur rôle éducatif.

En effet, le monde a changé, et avec lui les certitudes concernant la manière d'éduquer les enfants, les relations entre les générations, les rôles maternel et paternel. « *La parentalité est devenue un rôle à apprendre. Mais, pour l'exercice de ce dernier, qui représente l'un des principaux défis à affronter au cours d'une vie, il n'existe plus de pratiques codées relatives aux comportements et aux attitudes à adopter. Les parents prennent aujourd'hui de plus en plus tôt conscience que de nombreux aspects de l'éducation de leur enfant se trouvent hors de leur pouvoir et que la culture sociale envahit aussi les aspects les plus intimes de la relation enfant-parent.* » (Musatti, 2007, p.212). Dès lors, les milieux d'accueil deviennent un point de référence important pour les parents concernant les soins et l'éducation des jeunes enfants. Quand les parents ont la possibilité de s'impliquer dans un milieu d'accueil, cela contribue aussi à renforcer la construction de leur identité de parent.

Par ailleurs, nombre de jeunes parents d'aujourd'hui sont isolés. « *Lorsqu'ils essaient de gérer le quotidien avec un jeune enfant, les parents sont souvent confrontés à des sentiments d'impuissance et d'inadéquation. Ils éprouvent des difficultés à obtenir un soutien matériel ou affectif au sein de la famille élargie. Confrontés à de nombreuses attentes, à quelques certitudes et à un faible soutien, les parents vivent souvent la parentalité comme un état de profond isolement, surtout pour la mère et l'enfant qui passent ensemble une grande partie de la journée, seuls et privés de contacts avec d'autres enfants ou adultes.* » (Musatti, 2002, p.2). Un milieu d'accueil ouvert aux parents permettra à ceux-ci de nouer des contacts entre eux et favorisera les échanges. Ces échanges sont importants non seulement pour aider les jeunes parents à sortir de leur éventuel isolement mais aussi pour leur permettre de développer des contacts sociaux avec d'autres parents. « *Ce désir fortement exprimé par de nombreux parents de se socialiser avec d'autres parents semble requérir une interprétation*

particulière. En effet, la recherche de relations directes avec des personnes parmi lesquelles il n'y a pas d'affinité spécifique ni de lien d'affection, tels que des parents ou des amis, ne doit

pas être considérée comme une simple tentative de sortir de l'isolement social. (...) Il s'agit de relations entre personnes reliées entre elles par aucun lien ni aucun rôle (qu'il soit affectif ou professionnel) mais qui se rejoignent autour d'un sujet commun privé et intime, tel que l'éducation du jeune enfant. Selon Eme, les lieux d'accueil peuvent occuper une fonction sociale très importante en étant l'occasion de telles relations dans un espace intermédiaire entre la famille et la société. » (Musatti, 2007, p.217). Les parents, comme leur enfant, ont l'opportunité de vivre une expérience sociale au sein du milieu d'accueil.

En outre, des milieux d'accueil ouverts aux parents permettent à ceux-ci de se sentir plus en confiance, de se sentir « comme chez eux ». Ils seront donc moins stressés, les moments de transition se passeront mieux et les parents seront plus disponibles pour leurs activités sans leur enfant.

Enfin, quand les parents ont l'occasion de s'investir d'une manière ou d'une autre dans le milieu d'accueil, cela leur permet de (re)trouver une utilité sociale. Ils sont acteurs du milieu d'accueil et non consommateurs d'un service.

Les bénéfiques pour les milieux d'accueil

Les milieux d'accueil aussi peuvent tirer des bénéfiques de leur ouverture aux parents. Ainsi, développer des relations soutenues avec les parents permet de mieux prendre en compte la situation des familles et la diversité des pratiques éducatives et de maternage. Cela permet d'ouvrir un dialogue sur les questions d'éducation, telles que les pratiques de maternage, l'alimentation, l'hygiène, le sommeil, les pratiques liées à l'éveil du tout-petit (comptines, chants, danse, etc.). Ce dialogue permet de mieux comprendre les pratiques des uns et des autres, de s'enrichir mutuellement, d'apprendre à se comprendre et se respecter au-delà des différences. « (...) *le but éducatif des structures pour la petite enfance n'est pas de favoriser l'identité culturelle des enfants, mais plutôt de participer à la construction de ponts entre les diverses cultures familiales et institutionnelles et ce faisant, de favoriser les appartenances multiples des enfants. Selon cette conception complexe, les enfants ne sont pas obligés d'être par exemple soit « marocains », soit « belges » ; ils peuvent être uniques et se forger une identité à partir de leurs appartenances multiples. » (Vandenbrouck, 2007, p.5).*

L'ouverture aux parents permet également aux milieux d'accueil de développer des conditions optimales d'accueil, plutôt que des conditions idéales. « *Rechercher les conditions optimales diffère radicalement de la recherche des conditions idéales. En effet, définir des conditions d'accueil idéales se fait en amont, en se basant sur une certaine conception de l'enfant et de ses besoins. Le risque est grand que la mise en place de conditions idéales ne s'accompagne d'une sélection du public, afin d'accueillir uniquement des enfants qui permettent d'atteindre ces conditions idéales ou encore d'une adaptation forcée des familles au fonctionnement « idéal » de la crèche, ce qui coupe le dialogue, voire disqualifie des parents. (...) En revanche, la recherche des conditions d'accueil optimales s'accompagne d'une observation du réel, des situations concrètes vécues par les enfants et les familles. »*

(Dusart, 2007, p.41). La connaissance des situations concrètes des enfants se fait essentiellement par le dialogue avec les parents, qui se trouve facilité si les parents se sentent réellement bienvenus dans le milieu d'accueil.

Enfin , l'ouverture aux parents permet aux milieux d'accueil de ne pas être des services de « consommation » mais bien des lieux favorisant les échanges entre les personnes et l'exercice de la citoyenneté.

Joëlle Mottint, juin 2009

Avec le soutien du Service de l'Education permanente du Ministère de la Communauté française

Bibliographie

Dusart, AF., Accueil atypique en Communauté française : à la recherche des conditions optimales d'accueil, vers une politique d'égalité d'accès pour tous, Centre d'Expertise et de Ressources pour l'Enfance, Bruxelles, décembre 2007.

Jubete, M., Lieux d'accueil des jeunes enfants et familles : tradition et avenir, Enfants d'Europe, n°3, novembre 2002, pp. 6-9.

Musatti, T., Nouveaux services à la petite enfance en Italie, Enfants d'Europe, n°3, novembre 2002, pp. 2-5.

Musatti, T., La signification des lieux d'accueil de la petite enfance aujourd'hui, in Brougère, G., Vandenbroek, M. (dir.), Repenser l'éducation des jeunes enfants, P.I.E. Peter Lang, Bruxelles 2007, pp. 207-224

Pirard, Fl., L'accompagnement professionnel face aux enjeux de qualité de services, in Brougère, G., Vandenbroek, M. (dir.), Repenser l'éducation des jeunes enfants, P.I.E. Peter Lang, Bruxelles 2007, pp. 225-243.

Vandenbroeck, M., Eduquer nos enfants à la diversité sociale, culturelle, ethnique, familiale..., Editions érès, 2005.

Vandenbroeck, M., Divers aspects de la diversité, in Enfants d'Europe, n°13, octobre 2007, pp.4-5.